



Le feuillet biblique de la semaine

2018 No 46

33^e dimanche ordinaire – semaine du 18 au 25 novembre

Commentaire de l'évangile du dimanche 18 novembre 2018

De quoi demain sera-t-il fait?

Alors que l'automne s'installe et nous allons vers la fin de l'année, on nous propose une page de l'évangile de Marc qui ne ressemble pas beaucoup au reste du livre. Il est question d'un temps de détresse qui pointe à l'horizon et les disciples veulent savoir quand cela arrivera. Il y avait au temps de Jésus toute une littérature que l'on appelle aujourd'hui « apocalyptique ». Jésus lui-même a utilisé cette forme de langage à l'occasion. Mais comment faut-il comprendre ce que Jésus a dit avec des images que beaucoup d'écrivains avaient utilisées avant lui? En quoi son intention est-elle différente de bien d'autres prédicateurs après lui, qui ont employé ce style et qui se sont réclamés de son autorité? À l'époque d'ébullition religieuse où vivait Jésus, beaucoup voyaient l'avenir d'un regard sombre. Plusieurs voulaient savoir la date de la fin des temps et les signes qui permettraient de la voir venir. Les disciples de Jésus lui demandent : « Dis-nous quand cela aura lieu et quels en seront les signes. » (Mc 13, 4) Mais Jésus leur répond : « Quant aux dates, personne ne les sait, par même le Fils. Vous, veillez et priez. » (Mc 13, 32; Lc 21, 36) Les vrais disciples de Jésus ne seront jamais des spécialistes de prédictions plus ou moins hasardeuses sur l'avenir de notre monde.¹

La vision de l'histoire que Jésus propose à ses disciples est bien différente. Laisse à elle-même, l'aventure humaine risque de se répéter indéfiniment. « Guerres et rumeurs de guerres. Nations contre nations. Le frère livre son frère à la mort. » (Mc 13, 7 ss) Dans l'évangile de Marc, l'avenir prévisible est comparé à un figuier plein de feuilles mais stérile, et bientôt desséché jusqu'à la racine. (Mc 11, 13; 13, 28) Si on veut

que l'arbre de l'humanité donne des fruits, il faut lui donner des soins, beaucoup de soins. Le jardin qui nous est confié a besoin d'un temps de grâce. (Lc 18, 8 ss) Le défi peut sembler impossible. Mais la foi doit être plus forte que les probabilités. « Ce que vous demandez dans la prière, croyez que vous l'avez déjà reçu. Et si vous en avez contre quelqu'un, pardonnez. » (Mc 11, 12-25)

En fait, ce que Jésus annonce, c'est autre chose que le « tumulte des nations » et ce qu'il engendre infailliblement. (Ps 2) Ce que Jésus promet doit pourtant s'incarner dans l'histoire. Ce qui donne un sens à l'histoire, c'est la venue du Fils de l'homme en ce monde. (Mc 13, 26) L'expression « Fils de l'homme » est tirée du langage apocalyptique de la Bible. Pour Jésus, cette venue ne marque pas la date de la fin du monde et elle n'est pas le signe de catastrophes nouvelles. C'est au contraire l'annonce d'un temps nouveau. Le temps de mettre en œuvre le « Royaume voulu par Dieu depuis la fondation du monde ». (Mt 23, 34) C'est pour cela que Jésus termine son avertissement aux disciples en disant : « Ce que je vous dis, je le dis à tous : veillez. » (Mc 13, 37) Et veiller dans l'esprit de Jésus, c'est se mettre à l'œuvre dès maintenant. « Heureux le serviteur que le maître, à son arrivée, trouvera occupé à donner à chacun ce dont il a besoin. » (Mc 13, 33; Lc 12, 43) Le temps de regain de charité qu'on appelle l'Avent n'est pas loin.

Paul-Eugène Chabot, msc

Références:

¹ E. Cuvillier, *L'évangile de Marc*, p. 268.

² C.H. Dodd, *Le fondateur du christianisme*, pp. 48-49.

Ses paroles ne passeront pas

Seigneur,
d'hier à demain,
tu nous conduis
vers le Royaume promis.

Dissipe nos craintes
et ravive notre espérance.

Voir Priens en Église, édition dominicale, p. 30.